

Zeitschrift:	Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	101 (1972)
Heft:	10
 Artikel:	Le dessin au catéchisme
Autor:	Camille
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1040216

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Avec les 7-9 ans

Le dessin au catéchisme

Le papa de Dominique: «Le catéchisme n'est pas sérieux, ils ne font que dessiner!»

La maman de Françoise: «Ma fille n'aime pas dessiner, on lui fait dessiner le Bon Dieu! Alors, vous pensez bien qu'elle n'aime pas le catéchisme...»

La grand-maman de Claude: «Qu'est-ce que ce nouveau catéchisme? On les fait dessiner. De mon temps, on apprenait et on savait réciter son catéchisme»

Pourquoi donc du dessin au catéchisme?

Ces réflexions, vous les avez entendues souvent. Elles montrent clairement que le dessin au catéchisme est mal compris, mal accepté par les parents à qui on l'a peu ou mal expliqué. Précisons d'emblée que le dessin, au catéchisme, est **une expression de la foi de l'enfant**. Le dessin est donc le signe de la réalité vécue par le jeune chrétien de 7-9 ans. L'intelligence a besoin d'une démarche active, l'enfant a besoin d'agir pour grandir et se développer.

Le dessin au catéchisme, est une activité

– l'activité est **un moyen**, pour l'enfant, de se redire le message à lui-même, tellement il est vrai que si j'exprime quelque chose, je le comprends mieux.

- l'activité est une expression de **l'attitude intérieure** provoquée par la Parole de Dieu.
- l'activité, c'est le temps où l'enfant, avec l'Esprit-Saint se répète la Parole de Dieu reçue dans la causerie;
- l'activité, au catéchisme, aide la Parole de Dieu à fructifier.

Le dessin, oui, mais pas n'importe lequel

Ce qui compte, c'est que la Parole de Dieu soit accueillie et suscite une réponse. La rencontre est réussie quand il y a **Parole et réponse**. Entrons dans une classe de catéchisme, en deuxième année primaire. Les enfants viennent de recevoir la Parole de Dieu. Ils ont dialogué avec leur catéchiste pour rejoindre l'expérience humaine qu'un enfant de cet âge peut avoir. Les petits se mettent alors au travail dans un certain climat dont nous aurons à reparler. Pour être bien concret, voici le thème de la leçon, disons mieux: de la séance de catéchisme:

«Dieu regarde le cœur»

La catéchiste a expliqué les raisons du choix de David, le dernier des sept fils de Jessé, qui était à la garde du troupeau. «Mais Yahvé dit à Samuel: Ne considère pas son apparence ni la hauteur de sa taille, car l'aîné, je l'ai écarté. Les vues de Dieu ne sont pas comme les vues de l'homme, car l'homme regarde à l'apparence, mais Dieu regarde au cœur.» (I S. 16, 7.)

L'enfant a laissé la Parole de Dieu descendre jusqu'à son cœur et le toucher; il a bien compris que l'on peut se tromper et que Dieu, lui, regarde au cœur et juge le cœur. Ensuite, dans un beau moment de prière, chaque enfant a «montré» son cœur à Dieu en lui disant merci. Tout ce cheminement l'a conduit à donner une réponse à cette Parole qu'il vient de recevoir.

Dans un grand calme (ou après une remise au calme, car la séance de catéchisme comporte aussi sa discipline, ses moins bons moments et sa reprise en mains...) la catéchiste fait une très courte évocation de la causerie (non pas un résumé), une courte méditation qui rappelle les attitudes des principaux personnages. Le temps nécessaire à cette réflexion – qui se déroule dans le silence – est assez long. On ne va jamais assez lentement avec des petits! Le lancement du dessin est fait. Il doit toujours précéder la distribution du matériel, moment qui a sa grande importance.

Le dessin au catéchisme: une expression religieuse authentique

Venez et penchez-vous. Dominique dessine «pour Dieu» et son dessin nous montre sa maman en colère, debout près des mille morceaux d'un grand vase cassé. A côté d'elle, un enfant verse de grosses larmes et dans un coin de la feuille de dessin, un autre enfant semble lire très attentivement. Quand le travail sera fini, demandez donc à Dominique ce qu'il a dessiné. Il vous expliquera que ce n'est pas lui qui a cassé le beau vase de maman, mais que c'est lui qui a été grondé très fort, et dans un soupir il vous dira aussi: «Heureusement que Dieu regarde le cœur!»

Passons à la table voisine. Voici Françoise. Elle a écrit DIEU REGARDE LE CŒUR en magnifiques lettres de couleurs, puis elle a encadré son travail de tout un «jardin» de fleurs, d'arbres et d'oiseaux avec aussi l'indispensable ciel bleu, bien régulier tout au haut de la page. Voici l'explication que donne Odile Dubuisson à propos de cet indispensable «ciel bleu». «Il est, pour l'enfant, le séjour de Dieu, quelles que soient les expressions catéchétiques utilisées pour en délocaliser Dieu. La nature est toujours un cadre privilégié où se déroulent la plupart des scènes représentées par les enfants, alors que bien souvent, dans la réalité, certaines scènes n'ont pu avoir pour cadre qu'un intérieur d'appartement». L'auteur dans son excellent livre **Le dessin au catéchisme** donne d'intéressantes explications sur le soleil, l'herbe, la lumière, les fleurs, les animaux dans les dessins au catéchisme.

Dessiner de tout son cœur est agréable à Dieu, c'est parler à Dieu. «L'enfant qui dessine, dit Nicole Fabre, accomplit un acte important, à la fois vie et expression de la vie, car le dessin est à la fois **parole et geste.**»

Maintenant, regardons bien le travail de Claude. Vous reconnaisserez sur sa feuille de dessin, un enfant heureux. Il a les bras ouverts et les deux mains levées, deux bras démesurément grands: pourquoi? Certaines déformations graphiques amplifient le geste d'une personne et lui donnent son sens profond. Je cite à nouveau Odile Dubuisson:

«Il est évident que l'enfant souligne par des maladresses graphiques l'importance de gestes qui ne sont pas seulement mouvements, mais expressions d'une attitude profonde et d'un mode de relation à Dieu ou aux autres.»

Claude vous le dira bien, tout à l'heure: «Je suis très, très content quand Dieu regarde mon cœur.» Il va même l'écrire, au revers de son dessin, si la catéchiste lui demande d'expliquer son travail.

Le rôle de la couleur

Le dessin de Sandro baigne dans tous les tons du jaune au rouge en passant par l'orange et tous les roses (surtout le rose indien) le coup d'œil est magnifique! Mais pourquoi tant de couleurs? La question de la couleur est très intéressante. L'enfant ne choisit pas au hasard. Il sent qu'il prend la couleur dont il a besoin. Le but de la couleur, pour l'enfant: **solidifier et immobiliser une image intérieure**, chaude, agréable, dynamique et rassurante (pourtant, il y a des couleurs qui pleurent...)

Au chapitre des modifications apportées aux couleurs, je lis ceci: «Les couleurs ne sont pas les mêmes pour deux enfants puisque le bleu, ici signe de refus, devient signe d'accueil, là. Ce qui n'est pas pour nous surprendre; chaque être a son sens des couleurs bien à lui, la différence de palette entre peintres le dit assez, de même que les jugements si contradictoires des visiteurs d'une galerie de peinture.»

La couleur est un moyen d'expression pour l'enfant, autant que le graphisme. La couleur, quand l'enfant en est bien maître, est pour lui le moyen d'exprimer l'image que la Parole de Dieu fait éclore en lui, image vivante, chaude, qui agit au fond de lui-même, suscitant des réactions variées.

«L'enfant qui dessine exprime ce qu'il éprouve plus qu'il ne décrit ce qu'il voit.»

Enfin voici Franz. Nous sommes à un feu rouge. Un piéton, étendu sur les lignes jaunes, crie au secours. Arrive l'ambulance avec son «pim-pom-pim-pom» écrit en rouge, le tout souligné d'un énorme «attention au feu rouge».

Est-ce à dire que Franz n'a rien écouté, que le choix de David ne l'intéresse pas du tout ou qu'il ne croit pas que Dieu regarde le cœur? Non, Franz a été témoin la veille, d'un accident de la circulation, et c'est en ce moment pour lui, plus important et de beaucoup que le choix lointain du berger David. Encore que facilement, dans le dialogue, la catéchiste

retrouverait le thème proposé, et cela aussi dans l'accident de la circulation.

Le dessin, au catéchisme, est l'expression de la personnalité religieuse de l'enfant

Le dessin, au catéchisme, est beaucoup plus que le dessin en classe ou le dessin libre d'un jeudi après midi de pluie, à la maison. Devant un dessin fait au catéchisme, nous sommes nous, adultes, sur le seuil d'un secret qui s'échange entre l'enfant et Dieu, et nous ne pouvons voir que le signe, l'expression de cette relation.

Le dessin au catéchisme, fait après la causerie, est pour l'enfant une activité **faite pour le Seigneur**

«le lieu même du dialogue, dit Nicole Fabre, entre le Créateur et celui qu'il a créé, se situe d'une manière privilégiée au niveau de **la créativité**, dans ce va-et-vient incessant entre l'esprit, source de symbole et la matière, support du symbole.»

C'est la façon même dont est lancé le dessin qui amène peu à peu l'enfant à découvrir, dans le dessin exécuté avec cœur, une activité agréable à Dieu (comme l'est, d'ailleurs, toute activité humaine). C'est le moment même du dessin et le dessin lui-même qui sont explicitement **consacrés à Dieu**.

Le dessin au catéchisme, j'en suis persuadée, n'est pas une manière de détendre les enfants, ni un excellent moyen de contrôle pour savoir si l'enfant a bien écouté la causerie ou compris ce que la catéchiste voulait qu'il comprenne. La catéchiste peut même faire obstacle au climat de prière, parce qu'elle ne croit pas vraiment à la valeur du dessin, ou qu'elle se repose ou encore elle «bouche un trou» pendant les dernières dix minutes d'une séance un peu courte, en faisant dessiner sa classe.

Calme, silence et recueillement sont **indispensables** à la concentration de l'attention. Si je suis brusque dans mes gestes, si j'interpelle à haute voix un enfant qui dessine; si j'interromps un travail par une quelconque demande de renseignement ou par des commentaires sur ce dessin qui n'est pas encore fini, c'est que je n'ai pas compris que **c'est l'attitude chrétienne qui se livre**, dans le dessin du catéchisme, et je ne suis alors pas du tout une présence amie.

L'enfant qui dessine ne peut faire deux choses à la fois, possédé qu'il est par ce qu'il veut exprimer. Il ne peut parler avec son catéchiste ou

avec ses voisins sous peine de voir **s'affaiblir son image intérieure** et n'avoir plus qu'une écorce vide à jeter sur le papier. L'attitude du catéchiste, pendant le dessin, doit être l'attention discrète et soutenue: Rester auprès de la table des enfants, s'occupant silencieusement ou regardant dessiner les enfants, témoin muet qui attend la fin de la création. Le commentaire viendra après.

Odile Dubuisson dans son excellent livre déjà cité: **Le dessin au catéchisme**, Privat, Paris 1968, en dit long et le dit bien. C'est dans cet ouvrage (qui analyse quantité de dessins) que j'ai puisé le meilleur de ce que j'ai essayé de vous transmettre.

Le dessin au catéchisme, chez les 7-9 ans, n'est de loin pas la seule activité possible. Il y en a beaucoup d'autres:

les célébrations	le modelage,
la prière gestuée,	la confection d'un panneau,
le chant,	le travail en petits groupes
le mime,	et encore?

qui nous en parlerait dans une autre fiche?

Sœur Camille
catéchiste